

**M. MacEachen (au nom du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources)** propose: Que le bill soit agréé.

(La motion est adoptée.)

**M. MacEachen (au nom du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources)** propose: Que le bill soit lu pour la 3<sup>e</sup> fois et adopté.

(La motion est adoptée et le bill, lu pour la 3<sup>e</sup> fois, est adopté.)

\* \* \*

● (1540)

### LOI DE 1976 MODIFIANT LE DROIT LÉGISLATIF (CONVERSION AU SYSTÈME MÉTRIQUE)

MESURE PRÉVOYANT CERTAINES MODIFICATIONS À LA LOI SUR  
LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ POUR FACILITER LA  
CONVERSION AU SYSTÈME MÉTRIQUE

La Chambre reprend l'étude, interrompue le jeudi 9 juin, de la motion de M. Marchand (au nom du ministre de l'Industrie et du Commerce): Que le bill C-23, tendant à faciliter la conversion au système métrique, soit lu pour la 3<sup>e</sup> fois et adopté, et de l'amendement de M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain).

**M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre):** Monsieur l'Orateur, je n'avais pas vraiment l'intention de prendre la parole sur ce bill très important, mais comme le gouvernement n'a pas beaucoup d'autres mesures législatives à présenter cet après-midi, j'ai pensé consigner quelques documents au compte rendu. Jeudi dernier, le ministre d'État chargé des petites entreprises (M. Marchand) a dit que nous ne recevions pas de lettres sur la conversion au système métrique. Toutefois, nous en recevons beaucoup de l'Ouest du Canada, comme certains députés d'en face le savent. J'ai ici une lettre adressée au ministre à laquelle il n'a pas encore répondu. Elle ressemble à bien d'autres et contient ce qui suit:

Monsieur,

Maintenant que la question de la conversion au système métrique occupe de nouveau le premier plan, et j'espère qu'on ne me qualifiera pas de 'cul terreux de l'Ouest ou d'original', j'aimerais vous faire part de mes objections à la conversion au système métrique en général et à ses applications à l'agriculture de l'Ouest en particulier.

Ayant été agriculteur et cultivateur toute ma vie, je trouve la conversion des acres en hectares et des milles en kilomètres particulièrement difficile à accepter. Tout le monde se rend facilement compte qu'il est en fait impossible de réorganiser et de refaire le réseau routier établi qui est directement relié à la 'section de terre' et vice versa. Même un 'vieux cultivateur' comme moi pourrait peut-être accepter et un système basé sur les multiples de dix dans quelques domaines, et le comprendre éventuellement mais on ne peut espérer que l'agriculture en paie directement ou indirectement les pots cassés. Nos déboursés (surtout à cause des produits manufacturés dont nous avons besoin pour exploiter nos terres de façon aussi efficace que possible) continuent de grimper et nous n'avons aucune façon de les récupérer, car nous sommes contrôlés par les marchés mondiaux, à moins qu'ils ne soient manipulés au moyen de quotas, de restrictions à l'importation ou à l'exportation et/ou d'impôts ou de taxes, de subsides, etc. Nous semblons être à peu près totalement désarmés. Il n'est pas juste de s'attendre (et bien souvent d'exiger) que nous devenions 'plus efficaces', alors que le reste de l'économie poursuit gentiment son train en ajoutant toute augmentation de coût de production au prix de vente. Toutefois, je ne vois pas du tout où les 'acres et milles' entrent en ligne de compte ici. Il ne peut même pas être question d'efficacité, tout au contraire.

En lisant les passages du harsard qui traitent de cette question je me rends compte que la majorité des réactions que le gouvernement a obtenues de l'Ouest provenaient de sources soit non agricoles soit si éloignées des culs-terreux que les informateurs n'auraient pas su reconnaître la terre. Nous en avons marre de nous faire imposer des choses de force. On a très souvent l'impression dans l'Ouest du

### Système métrique

Canada que «le grand frère d'Ottawa» veille à nos intérêts et que nous ne sommes pas en mesure de diriger nos propres affaires.

Cette lettre est signée de M. William O. Bills, et est adressée au ministre d'État chargé de la petite entreprise. Elle est datée du 11 février 1977 et pourtant le ministre n'y a pas encore répondu. J'ai ici une lettre adressée au rédacteur en chef d'un journal, qui résume assez bien la situation. Il est regrettable que le ministre ne soit pas ici. Peut-être que le leader à la Chambre ne lui a pas dit que le projet de loi sur le système métrique serait étudié cet après-midi. Peut-être viendra-t-il un peu plus tard. Le journal précise ceci:

La présente, écrite par Bill Veitch, est une réponse à un éditorial paru dans le *Western Producer* du 3 février 1977. Il nous en fait part.

Cette lettre porte l'adresse suivante: R.R. n° 1, Wainwright, Alberta, et elle est datée du 16 février 1977. Elle se lit comme suit:

Monsieur le directeur,

Dans votre éditorial du 3 février vous appuyez de tout cœur la conversion au système métrique de l'industrie du grain et vous affirmez également que la majorité des céréaliculteurs de l'Ouest sont de votre avis. Eh bien, monsieur le directeur, presque tous les agriculteurs que j'ai rencontrés à Wainwright Vermilion, Irma et dans la région d'Edgerton, vous désapprouvent de tout cœur. Jusqu'à présent, la majorité d'entre nous estimait que la conversion au système métrique avait déjà force de loi et ce n'est que dernièrement, que nous avons entendu dire que le bill C-23 en était à la deuxième lecture et faisait l'objet d'opposition de la part des députés Alvin Hamilton, Don Mazankowski et Cliff McIsaac, pour n'en nommer que quelques-uns...

Ce dernier est un ministériel, mais je peux ajouter les noms du député de Pembina (M. Elzinga), du député de Calgary Nord (M. Woolliams), du député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie), du député de Saskatoon-Biggart (M. Hnatyshyn), du député de Churchill (M. Smith), du député de Meadow Lake (M. Cadieu) et de bien d'autres qui ont commenté le projet de loi, sans oublier le député de Red Deer (M. Towers). Voici la suite de la lettre:

... nous nous sommes rendu compte qu'il était encore possible d'éviter cette coûteuse extravagance.

Monsieur le rédacteur en chef, avez-vous pensé aux sommes énormes que la conversion au système métrique coûtera au pays à cause du rééquipement des usines, du bouleversement de l'industrie du bâtiment étant donné que les machines à la base de l'équipement industriel seront hors d'usage?

Je vous ferai également remarquer que la métrisation va sans doute causer de nombreuses erreurs coûteuses. Nous dites que \$3 le boisseau de blé donne \$77.81 la tonne alors qu'il s'agit, je crois, de \$110.23 la tonne.

Pour rendre votre éditorial plus convaincant vous simplifiez la métrisation en déclarant qu'elle éliminera les pouces, les pieds, les verges, les perches, les furlochs, les chaînes et les milles et les remplacera tous par le mètre.

En tant qu'ancien joueur de football je ne suis pas d'accord avec Jake Gaudaur, le commissaire du football. Ce sera difficile car au lieu d'avoir des terrains de football en verges, ils seront mesurés en mètres. Le terrain devra être plus large et plus long et cela va faire beaucoup de tort à notre grand sport national, le football.

**Mme Campagnolo:** En Angleterre, ils ont bien fait la conversion pour le rugby.

**M. Paproski:** La lettre continue ainsi:

Si vous énumérez toutes les mesures impériales pourquoi ne pas parler des millimètres, des centimètres, des décimètres, des décimètres, des hectomètres, des kilomètres en plus du mètre? Vous parlez aussi de tasses, de demiards, de pintes, de gallons, de boisseaux, qui seront tous remplacés par le litre. Dites-nous donc comment on peut savoir si l'on a de la bonne avoine de semence avec les mesures métriques? Nous savons que la bonne avoine de semence doit peser 36 à 42 livres le boisseau, si elle pèse moins, nous éviterons de l'acheter. Bien sûr, nous pouvons nous promener avec une mesure en litres ou une nouvelle balance métrique (quel qu'en soit le prix) dans notre valise pleine de propagande gouvernementale pour le système métrique (que nous avons déjà payée à l'exception des intérêts) pour